



HEIKE ET CÉDRIC

UN COUPLE FRANCO-ALLEMAND

Treffen in einer Ehe zwei Nationalitäten aufeinander, ist die Kompromissfähigkeit der Eheleute gefragt. Sonst könnte der ach so leckere haarige Käse im Kühlschrank Probleme verursachen. Von unserer Korrespondentin Krystelle Jambon.

leicht

En 2011, 396 unions franco-allemandes étaient enregistrées en France et 901 en Allemagne. Voyons l'exemple de Heike et Cédric. Elle vient de Sarre, lui du Sud de la France. Passons en revue quelques « clichés » avec eux.

Comment vous êtes-vous rencontrés ?

Heike: Je travaillais comme traductrice indépendante et Cédric était un de mes clients. Je lui ai traduit son diplôme de DEA. Ce fut d'ailleurs le seul client qui est resté trois heures pour récupérer une traduction. Un samedi en plus ! Je lui ai proposé un café, et c'est également le premier qui a accepté !

Cédric: Et nous avons parlé pendant des heures de Patricia Kaas ! Elle a commencé sa carrière juste en face de là où habitait Heike à l'époque.

Qui a fait le premier pas ?

Heike: Pas lui ! Il est parti en France dans sa famille, à Carcassonne (photo ci-dessus), deux jours avant Noël. Et pendant deux semaines, aucune nouvelle, pas un seul message.

Cédric: Faut savoir rester mystérieux !

Au quotidien, quelles différences culturelles vous énervent ou vous font sourire ?

Heike: Vivre avec un Français, c'est avoir une centaine de sortes de fro-

mages dans son frigo, dont certains moisissent depuis des jours. Et au moment où je veux les jeter, Cédric, bien

l'union (f)	die Lebensgemeinschaft
la Sarre	das Saarland
Comment vous êtes-vous rencontrés ?	
indépendant,e	hier: freie,r,s
le DEA [deə] (diplôme d'études approfondies)	der forschungsorientierte Masterstudiengang
récupérer	abholen
juste en face [ʒystāfas]	direkt gegenüber
à l'époque	damals
Qui a fait le premier pas ?	
le pas [pa]	der Schritt
le message	die Nachricht
Au quotidien, quelles différences...	
le frigo	der Kühlschrank
moisir	schimmeln

forcément	natürlich
Un autre cliché typique: la ponctualité...	
la politesse	die Höflichkeit
le quart [kar] d'heure	die Viertelstunde
Quels sont les stéréotypes que vous...	
l'ouverture (f) d'esprit	die Offenheit
le pays de Galles [peidagal]	Wales
détendu,e	entspannt, locker
le comportement	die Verhaltensweise
l'épicurisme (m)	Epikureismus, vertritt die Suche nach Lust und Glück
klaxonner [klaksone]	hupen
ciblée	gezielt
être immatriculé,e 11 [imatrikyleʒ]	auf das amtliche Kennzeichen 11 (Aude) zugelassen sein
le volant	das Steuer
laisser passer	die Vorfahrt lassen
gare à toi	wehe dir
s'engager	einbiegen
Comment avez-vous été accueillis... ?	
accueillir [akœjir]	aufnehmen
la belle-famille [belfamij]	die Schwiegereltern
respectif,ve [respektif,iv]	jeweilige,r,s
ressentir une gêne	befangen sein
le Mondial de football [mɔ̃dʒaldəfutbol]	die Fußball-WM
le drapeau	die Fahne

sûr, s'y oppose énergiquement (Rires). Cédric: Forcément, c'est comme ça qu'ils sont meilleurs.

Un autre cliché typique: la ponctualité...

Cédric: Je suis flexible. Pour moi, l'heure... c'est pas l'heure.

Heike: Concrètement, ça veut dire qu'il est toujours en retard (Rires). Pour moi, arriver en retard est à la fois un manque de politesse et de respect.

Cédric: Pour nous aussi, bien sûr. Mais on a tout de même en France ce qu'on appelle un « quart d'heure français », qui correspond à la durée de retard admissible aux rendez-vous ou aux réunions.



Le camembert, coulant ou pas ? C'est une question de goût... et de nationalité.

Quels sont les stéréotypes que vous pouvez démentir ?

Cédric: On dit que les Allemands ne sont pas, ou peu, flexibles. Mais je ne suis pas d'accord. Heike fait preuve d'une grande ouverture d'esprit. Nous avons vécu cinq ans au pays de Galles où les Britanniques sont plus détendus au quotidien que les Allemands et même que les Français. Je crois que c'est un poète chinois qui a dit que l'idéal serait peut-être de vivre dans un joli village français entouré d'amis britanniques, le tout organisé par des Allemands.

Heike: On a tous en tête des clichés sur les comportements des uns et des autres. Certains stéréotypes positifs sur la France sont associés au savoir-vivre, à l'épicurisme. Mais en réalité, sur la route, je trouve les Français presque plus agressifs que les Allemands. Ils klaxonnent tout le temps !

Cédric: Oui, c'est vrai, on klaxonne... Mais de façon ciblée. Si on est immatriculé 11 et que l'on voit passer une voiture immatriculée 31, on ne sait pas pourquoi, mais on va klaxonner (Rires) ! Mais les Allemands aussi

peuvent s'énervner au volant. Lorsqu'ils décident de te laisser passer par exemple, gare à toi si tu ne t'engages pas suffisamment vite !

Comment avez-vous été accueillis dans vos belles-familles respectives ?

Heike et Cédric: Très bien !

Cédric: Au repas de notre mariage, à un moment, tout le monde a commencé à entonner La Marseillaise. C'était beau et bizarre à la fois parce que ce jour-là, les Allemands étaient fiers de la chanter aussi. Même si symboliquement, cette chanson représente la Révolution et contient des paroles violentes. On dirait que les Allemands n'aiment pas chanter leur hymne national. C'est dommage je trouve.

Heike: On ressent toujours une gêne, comme si on n'avait pas le droit d'être fier d'être allemand. Mais l'avantage du couple franco-allemand, c'est qu'en 2006, 2010 et 2014, pendant le Mondial de football, je sortais le drapeau français pour les matchs de l'équipe de France et le drapeau allemand pour ceux de l'équipe allemande.